

Pondérations du panier type 2010

L'indice des prix à la consommation (base décembre 2005 = 100) est un indice-chaîne, dont les pondérations sont actualisées à un rythme annuel. Le panier type est ainsi adapté aux nouvelles habitudes de consommation, afin de refléter le plus fidèlement possible la réalité économique. Les pondérations associées à chacun des groupes de dépenses correspondent à la part qu'ils représentent dans le total des dépenses d'un ménage «moyen».

Pour 2010, les pondérations appliquées au calcul de l'indice des prix à la consommation se fondent principalement sur les résultats de l'enquête sur le budget des ménages de 2008 (EBM 2008), menée en Suisse auprès d'un échantillon aléatoire d'environ 3 000 ménages.

Les dépenses des ménages ont été extrapolées, en les ajustant notamment à l'évolution des prix observée en 2009, pour obtenir la structure moyenne des dépenses de consommation à l'échelon suisse. Les différents postes du panier type de l'indice des prix à la consommation ont été ensuite pondérés à partir de cette structure.

Le tableau suivant met en regard les pondérations utilisées pour le calcul de l'indice des prix à la consommation en 2009 et en 2010.

Pondérations utilisées pour le calcul de l'indice des prix à la consommation en 2009 et 2010, selon le groupe principal de dépenses

Groupe de dépenses	Pondération, en %		Ecart, en point (1)
	2009	2010	
Alimentation et boissons non alcoolisées	10,9	11,1	+ 0,2
Boissons alcoolisées et tabacs	1,7	1,8	+ 0,1
Habillement et chaussures	4,6	4,5	- 0,1
Logement et énergie	25,1	25,8	+ 0,7
<i>dont loyer du logement</i>	18,3	19,9	+ 1,6
<i> énergie</i>	5,0	3,9	- 1,0
Équipement ménager et entretien courant	5,0	4,6	- 0,3
Santé	14,1	13,9	- 0,2
Transports	11,2	11,0	- 0,1
Communications	2,7	2,8	+ 0,1
Loisirs et culture	10,6	10,4	- 0,3
Enseignement	0,7	0,7	- 0,0
Restaurants et hôtels	8,3	8,4	+ 0,1
Autres biens et services	5,2	5,2	+ 0,0
Ensemble	100,0	100,0	///

(1) Les arrondis expliquent les éventuelles différences entre les écarts cités et ceux que le lecteur peut calculer.

Source : Office cantonal de la statistique

Sur le plan économique, après plusieurs années de bonne conjoncture, un net ralentissement de l'économie est apparu dès le troisième trimestre de l'année 2008. Il s'est mué peu après en une récession dont la Suisse semble s'être finalement dégagée au troisième trimestre 2009. Parallèlement, la progression du niveau général des prix à la consommation s'est d'abord tassée, puis, dès janvier 2009, l'évolution est devenue négative, principalement en raison du repli des prix des produits pétroliers, pour enfin redevenir positive en novembre et décembre 2009.

Dans ce contexte, les dépenses de consommation des ménages ont fléchi légèrement, surtout celles relatives aux biens de consommation durables (voitures, électroménager, audiovisuel, etc.). Malgré cela, par rapport à celles de 2009, les pondérations 2010 de chaque groupe de dépenses formant le panier type ne sont pas fondamentalement modifiées.

Le principal groupe de dépenses reste clairement le groupe «Logement et énergie». Il représente plus du quart du budget des ménages (25,8 %). Par rapport à 2009, il progresse de manière significative (+ 0,7 point). Cette augmentation recouvre deux évolutions divergentes. D'une part, la pondération associée au loyer du logement progresse fortement en raison de la hausse des loyers (+ 1,6 point;

poids total 19,9 %). D'autre part, celle du groupe énergie (gaz, électricité, mazout) recule (- 1,0 point; poids total 3,9 %), du fait du repli des prix du mazout et du gaz enregistré en 2009.

Le poids relatif du groupe «Équipement ménager et entretien courant» diminue après plusieurs années consécutives d'augmentation (- 0,3 point; poids total : 4,6 %). Cette évolution est liée au fait que ce groupe de dépenses est en partie composé de biens durables (ameublement, cuisine, ...), dont l'acquisition a sans doute été reportée du fait de la crise économique.

La légère baisse du groupe «Transports» (- 0,1 point; poids total 11,0 %) est entraînée par le recul des prix des produits pétroliers, qui ont conduit au repli des prix des carburants et des transports aériens.

Même si les commerçants annoncent une croissance des ventes, la part du budget des ménages consacrée au groupe «Loisirs et culture» diminue (- 0,3 point; poids total : 10,4 %). Cette évolution est essentiellement liée à la baisse des prix des équipements audiovisuels, photographiques et informatiques.

La pondération du groupe «Alimentation et boissons non alcoolisées» (poids total : 11,1 %) progresse de 0,2 point en un an. Cette hausse est liée à l'augmentation de la consommation des ménages pour ce poste de dépenses. Elle s'explique aussi par la perte d'importance d'autres groupes de dépenses pris en considération dans le panier type.

La progression du groupe «Communications» (+ 0,1 point; poids total : 2,8 %) est liée à l'importance croissante des dépenses relatives à l'utilisation d'Internet.

La pondération du groupe «Restaurants et hôtels» augmente de 0,1 point (poids total : 8,4 %). Cette hausse s'explique principalement par la croissance du poids relatif de la restauration, plus précisément de la restauration à l'emporter et des cantines.

Pondérations selon le type ou la provenance des biens, en 2009 et en 2010, dans le canton de Genève

	Pondération, en %		Ecart, en point (1)
	2009	2010	
Type de biens			
Marchandises non durables	26,1	25,0	- 1,1
Marchandises semi-durables	7,9	7,7	- 0,2
Marchandises durables	9,2	9,1	- 0,1
Services privés	48,5	49,9	1,3
Services publics	8,2	8,3	0,1
Ensemble	100,0	100,0	///
Provenance des biens			
Biens et services indigènes	71,2	72,8	1,6
Biens et services de l'étranger	28,8	27,2	- 1,6
Ensemble	100,0	100,0	///

(1) Les arrondis expliquent les éventuelles différences entre les écarts cités et ceux que le lecteur peut calculer.

Source : Office cantonal de la statistique

Pour en savoir plus

Indice genevois des prix à la consommation (décembre 2005=100). Principales caractéristiques. Etudes et documents No 42, Genève, mai 2006 (4 pages) :

<http://www.ge.ch/statistique/tel/publications/2006/analyses/etudes/an-ed-2006-42.pdf>.